

# Les fonds et la forme

Le groupe FARAD mise sur l'impact investing pour combiner les affaires et la philanthropie

«La Place financière semble déjà prête pour l'avenir», estime Marco Caldana.

FARAD est une société indépendante de courtage en assurances spécialisée dans le «private life insurance». Il s'agit d'une plateforme de services dans le domaine des assurances et de la finance pour une clientèle B to B. Elle a été créée en 2001 à l'initiative de Marco Caldana, son administrateur délégué. Ce dernier est un professionnel de la finance et de l'assurance. Il a acquis une solide expérience du marché à l'époque où il était cadre, en Italie, au sein d'une entreprise qui représentait un assureur luxembourgeois.

Attiré par le dynamisme de l'économie luxembourgeoise, Marco Caldana a décidé de se mettre à son compte afin de donner à son affaire une ambition européenne. Le Grand-Duché lui permettait alors de «toucher ce rêve».

L'aventure a commencé autour de clients fortunés qui provenaient majoritairement d'Italie.

2005 est l'année de la création de FIA asset management. Il s'agit d'une société indépendante, spécialisée dans la gestion de portefeuilles, le conseil en investissement et le courtage en instruments financiers. Elle exerce également l'activité de «family office».

Il est à noter qu'en 2006 FARAD a fondé l'Asvima (une association italienne pour le développement du marché de l'assurance). Plus récemment, en 2013, une «Super ManCo» a été créée sous le nom de Selectra en réponse à la demande croissante des sociétés de gestion tierces en vue d'élargir les possibilités de distribution pour les fonds OPCVM et les fonds d'investissement alternatifs (AIFM). Cette dernière est dûment autorisée par la Commission



Photo: François Aussems

La société FARAD a débuté ses activités il y a quatorze ans

de surveillance du secteur financier (CSSF). FARAD dispose d'une représentation commerciale depuis deux ans en Italie car «les clients apprécient la présence de conseillers à leurs côtés», indique l'administrateur délégué.

Cette agence permet en outre de faire de la prospection commerciale auprès d'une clientèle parlant l'italien, comme par exemple dans le Tessin (Confédération helvétique) tout proche, ou encore la République de Saint-Marin enclavée dans la région Emilie-Romagne.

Marco Caldana confie: «En 2009, le groupe FARAD a su faire des choix stratégiques en partie pour contrer les effets de la crise qui com-

mençait à sévir sur le Vieux Continent. Nous avons cru bon de diversifier notre clientèle et d'élargir encore notre palette de services.»

## Efficaces interlocuteurs

Le groupe dispose actuellement de trois milliards d'actifs sous gestion. Il emploie plus de quarante collaborateurs, dont cinq en Italie.

L'administrateur délégué ne regrette pas son implantation au Grand-Duché, bien au contraire. Il est convaincu que «la Place a devant elle un avenir assuré». Le Grand-Duché, avec son modèle politique et économique, lui a permis de développer un groupe aujourd'hui prospère. «Je me félicite

d'avoir des interlocuteurs comme la CSSF et le Commissariat aux assurances dans le cadre du montage de dossiers d'agrément notamment. Ces deux instances se sont révélées d'une réactivité sans faille.»

Le projet porté depuis le lancement des activités est économique. Toutefois, Marco Caldana souhaite «faire de son entreprise un relais pour le volet social». A ce titre, le groupe s'est forgé une expérience de taille dans l'«impact investing».

Sur le plan opérationnel, ce concept se caractérise par différents instruments financiers tels que le «private equity», le capital-risque, la dette et les titres à revenu

fixe. Les investissements peuvent être réalisés dans les trois domaines principaux suivants: l'habitat social, l'environnement et les énergies renouvelables. Ils sont destinés aux investisseurs qui sont à la recherche d'un produit qui a pour objectif non seulement la rentabilité financière, mais aussi l'assurance d'un levier social ou environnemental avéré.

En marge, la mesurabilité de l'impact est essentielle pour assurer la transparence et la responsabilité financière. Pour le territoire italien, le cabinet Deloitte est chargé de mener ce type d'audit spécifique.

CHRISTOPHE COLPO

## Des pistes pour dépenser plus

Lux-Airport réinvente ses espaces commerciaux

Les partenaires commerciaux de la plateforme aéroportuaire ont été sélectionnés suite à un appel d'offres.

Lux-Airport, opérateur de l'aéroport de Luxembourg, a attribué les marchés aux sociétés qui opéreront les activités de commerce et de restauration dans l'aérogare à compter de novembre prochain. Le gestionnaire a procédé à un appel d'offres lancé en décembre dernier.

Les baux d'une durée de dix ans ont été signés avec Lagardère Services pour les activités de vente au détail et de duty free ainsi que SSP, en partenariat avec Oberweis, pour les activités de débit de boissons et de restauration. De son côté, Va-

lora Luxembourg a remporté le marché portant sur les activités de vente d'articles de presse, de librairie et de tabac.

Le gestionnaire aéroportuaire poursuit deux objectifs principaux: positionner l'offre commerciale conformément aux standards les plus élevés de l'industrie et obtenir des garanties de rentabilité à long terme afin de consolider son modèle économique.

L'évaluation des candidatures a reposé sur des critères à la fois financiers et non financiers, tels que le concept, le type de commerces et leur intégration dans l'environnement aéroportuaire.

La nouvelle offre de vente au détail et de duty free se distingue par l'implantation de nouvelles boutiques.

Celles-ci proposeront une sélection de produits régionaux et internationaux. Lagardère Services

investira plus de deux millions d'euros dans le déploiement de son offre.

Le nouveau concept de restauration de SSP s'articule autour des marques Oberweis (boutique et restaurant), Starbucks, Lux Brewery, Moselier, Petit Moselier et Panopolis complétées par une Brasserie Oberweis appelée «Comptoir du bon pays». Au total, 1.110 mètres carrés seront consacrés à cette activité.

## Première transformation

Enfin, les points de vente pour la presse, la librairie et le tabac de Valora bénéficieront du nouveau concept moderne «Press & Books» testé à Zurich. Les utilisateurs de la plateforme y trouveront une ambiance chaleureuse, des matériaux respectueux de l'environnement, etc. La mise en œuvre de ces nouveaux contrats de bail consti-

tuera la première transformation du terminal depuis son inauguration en 2008. Elle modifiera à la fois l'apparence et la perception de l'infrastructure.

Les principaux changements porteront sur une extension importante des zones de restauration, une reconfiguration de la mezzanine afin de mettre en valeur le restaurant, l'ouverture d'un point de vente de restauration en salles d'embarquement «non-Schengen», etc.

Les travaux de construction se dérouleront pendant la saison d'hiver et le projet devrait être achevé au printemps prochain.

Le nombre de voyageurs a connu une croissance significative au cours de ces dernières années. La plateforme a accueilli en 2014 près de 2,5 millions de passagers, soit une hausse de 12,3% par rapport à 2013.

Les estimations de trafic font état d'une nouvelle augmentation de passagers de 8% en 2015 pour atteindre un total prévisionnel de 2,7 millions de passagers.

Johan Vanneste, directeur général de lux-Airport, indique: «Nous concrétisons aujourd'hui une étape importante dans l'évolution de l'aéroport. Nous nous réjouissons à l'avance de coopérer avec des opérateurs aussi reconnus, qui investiront au total plusieurs millions d'euros et apporteront toute leur expertise au service de notre aéroport. Le résultat final transformera profondément l'aérogare et constituera une expérience absolument innovante et unique pour le passager.»

La nouvelle offre de commerces et de restauration ambitionne également de séduire la clientèle de proximité et notamment les entreprises et les riverains.

CHRISTOPHE COLPO